

## Il pleut, Bergère.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29017

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Imagerie d'Epinal ; 81

**Description** : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis

**Mesures** : hauteur : 394 mm ; largeur : 285 mm

**Notes** : Scène illustrant la chanson "Il pleut, Bergère" Partition musicale dans la partie supérieure de part et d'autre de la gravure, les 6 couplets insérés dans des guirlandes de fleurs datation, cf. "Imagerie Populaire" de Duchartre

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

★ IL PLEUT, BERGÈRE ★ IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 81  
PELLERIN, & C<sup>e</sup> imp.-édit.

*Il pleut, il pleut, bergère. Presse tes blancs mou-lons;*  
*Allons sous ma chau-mière; Bergère, vite al-lons! J'en-tends sur le feuil-lage, L'eau qui tombe à grand bruit; Voi-ci, voi-ci l'o-rage, Voilà l'é-clair qui luit!*

Il pleut, il pleut, bergère,  
Presse tes blancs moutons;  
Allons sous ma chaumière,  
Bergère, vite, allons.  
J'entends sur le feuillage  
L'eau qui tombe à grand bruit.  
Voici, voici l'orage,  
Voilà l'éclair qui luit.

Entends-tu le tonnerre?  
Il roule en approchant;  
Prends un abri, bergère,  
À ma droite, en marchant.  
Je vois notre cabane...  
Et, tiens, voici venir  
Ma mère et ma sœur Anne,  
Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère,  
Ma sœur Anne, bonsoir;  
J'attends ma bergère  
Près de vous pour ce soir...  
Va te sécher, ma mie,  
Auprès de nos tisons;  
Sœur, fais lui compagnie;  
Entrez, petits moutons!

Soignons bien, ô ma mère!  
Son tant joli troupeau;  
Donnez plus de litière  
À son petit agneau.  
C'est fait: allons près d'elle;  
Eh bien donc, te voilà:  
Ah, vraiment, qu'elle est belle!  
Ma mère, voyez-la!

Soupons: prends cette chaise,  
Tu seras près de moi;  
Ce flambeau de mélisse  
Brûlera devant toi.  
Goûte de ce laitage...  
Mais, tu ne manges pas!  
Tu te sens de l'orage,  
Il a lassé tes pas.

Eh bien, voilà ta couche,  
Dors-y jusqu'au jour;  
Si mon amour te touche  
Ah, veuille sans détour  
Me le dire, bergère,  
Ma mère et moi, demain,  
Nous irons chez ton père  
Lui demander ta main.

